

## Mystères en terre terrible des rédacteurs terrassés.

Après notre exploration à travers ses escaliers interminables et la désormais fameuse salle des sujets sacrés, nous avons fait encore de multiples découvertes. En premier lieu, certains commencent déjà à désertir le terrain. Il semblerait que le café ne leur permette pas de garder le cap. Ils sont complètement devenus fous et ont carrément sauté sur le commandant. Nous avons cru qu'il allait y rester.

J'ai aussi remarqué que nombre d'entre eux aimaient se rassembler, notamment à l'aide de mégaphones, qui semble être légion en terre Nazelwilumier. On doit en dénombrer au bas mot quatre ou cinq. Bien souvent, ils se pavent en hurlant des sornettes avant d'exercer une série de pompes ou de squats, de faire des courses en sac ou se prendre en photo. D'ailleurs, l'une des « gété » a lancé un jeu toutiteur.



**Marc-Olivier le perroquet**  
Récuteur officiel de commérages

- Ça va, vous tenez ?
  - Wous t'nez Houston ?
  - Tu sais que je vais finir par te tuer, toi ?
- Baptiste et Amélie

J'aime bien te piquer les fesses avec des branches.  
Charlotte, de l'expédition

S'il y a pas de tuyau je pourrai pas pomper !  
Marine, à la cafet' - Un volontaire ?

Ceci est une publication unique de l'association Jets d'encre, produite par des journalistes jeunes lors de la 13<sup>ème</sup> édition du festival Expressa.

Financier d'expédition : Clémence Le Bozec  
Commandant : Baptiste Sanchez  
Equipage : Charlotte Bancillon  
Amélie Coispel

Yohan Lacroix  
Marianne Lazarovici  
Marie Picoche

Au milieu de la nuit, nous avons aussi fait la connaissance d'un autre personnage burlesque. Quelqu'un se baladait avec une sacoche jaune à l'affût de petits mots. J'ai la vague impression que des numéros ont été échangés. C'est quelque chose à prendre en compte ! Nous n'avions pas compris auparavant qu'ils disposaient chacun d'un numéro.

Est-ce pour mieux les retrouver ? Courent-ils vers l'abattoir sans le savoir ? Je creuse le sujet..



## Entendu et répété

On nique des mamans, mais avec le consentement parce que c'est important.  
Amélie et Kevin

J'arrivais pas à ranger mon sexe, désolée.  
Mawéna, à l'anim

# PÉRIPLÉ À EXPRESSOTOPIA

Carnets de bord d'une exploration vers l'inconnu

3



**Rencontre avec Edith, « Kordo » :**  
« Les visiteurs pleurent toujours deux fois. »

**Séverine Painsec**  
poète incomprise

Dans la société, quand on vient vous poser des questions, c'est souvent que vous détenez les réponses. Nous avons bien remarqué que les « Thicheurt-Rooge » se réfèrent bien souvent à leur « Kordo ».

Cordonnier, peut-être ? Une certaine « Edith » en tout cas. Elle n'est peut-être pas le piaf, mais pour quelques minutes, elle a été notre messenger.

Combien de kilos de pain ont-été nécessaires à la fabrication des sandwiches ?

Je ne peux pas dire combien de kilos de pain. En revanche, je peux dire combien de kilos de farine : 20. Et de litres d'eau, 20 aussi. Nous avons aussi utilisé 28 cubes de levure boulangère, un paquet de sel marin de Garonne (ICI C'EST BORDEAUX) et un petit peu d'huile. 11 ou 12 litres.

Et beaucoup d'amour ?  
Non.

Sur combien de centimètres s'étiraient les traces noires sur les joues de vos sbires lors de votre danse épileptique ?

Je dirais 4cm de longueur, x4 par personne, x 42 + 4 supplémentaires pour moi parce que je suis l'Élué.

Et l'épaisseur ?

Moyenne ++. Genre CSP ++ moins. Et à la texture agressive.

Qu'avez-vous pensé de votre repas du samedi soir ?

C'était excellent mais c'est normal, c'est nous qui l'avons fait (mais toujours pas avec amour, NDLR).

Que représente votre accoutrement couleur sang ?

Tout. C'est la force, l'énergie, la volonté, l'abnégation, le courage. C'est une palette de couleurs : c'est du rouge mais aussi du bordeaux, du vermillon. D'ailleurs, en parlant de rouge, où est ma bouteille ?



Combien de litres de sueur ont été dépensés par les « Thicheurt-Rooge » ?

Je dirais 20 litres, ceux contenus dans le pain.

Un dernier mot ?

Bienvenus dans notre contrée. Les visiteurs pleurent toujours deux fois, une fois quand ils arrivent, une fois quand ils repartent.

Patricia Mépresc  
femme trop polyvalente



## La fabuleuse révélation de Patricia Mépresc

*Décidément, quel voyage exaltant !  
Nous avons assisté à la communion  
spirituelle la plus intense que j'aie jamais observé !  
Tous ces indigènes qui réalisent la même gracieuse  
chorégraphie dans une unité symbiotique, c'était d'une  
beauté ! La grâce du poulpe et l'agilité du pélican !*

Alors qu'un calme olympien régnait sur Nazelwilumierr,  
tout semblait s'être figé en une seconde. Les Maîtres  
spirituels vêtus de rouge répondaient soudainement à  
l'unique voix de leur Maîtresse Suprême.

D'une seule voix puissante ils scandèrent soudain des  
rugissements de victoire, que dis-je des rires  
houhhouaesque. Et après le calme, la tempête, une  
explosion de bonnes ondes a envahi l'ensemble du lieu. Je  
savais que tout cela arriverait, je le SAVAIS !

Les astres et la nuit noire, illuminée de petites incandes-  
cences artificielles au-dehors, prédisaient ce magnifique  
chaos, cette effervescence de sauvages ! Bon, les  
entrailles du poulet bigarré que j'ai éventré pour en être  
bien sûre annonçaient plutôt de légères ondées sur le sud  
du Cotentin. Mais étant donné que les boyaux, ça s'inter-  
prête un peu par-dessus la jambe et que ce volatile devait  
avoir mangé un truc pas frais, je crois qu'il a été plumé  
pour rien... Bref. Moi, j'avais m'faire un p'tit rôti sacré  
après cette belle déca-danse cosmique. Qu'il est bon  
d'être accordé aux étoiles dans sa folie !

« Tiens, sens mes doigts. »



Coordination suspecte  
laissant supposer une répétition  
à l'avance ou une connexion spirituelle.



## Étude sur le terrain de parades sociales indigènes.

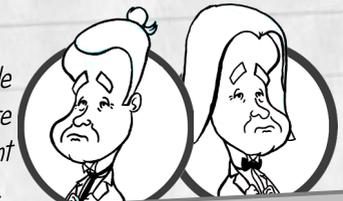
*Nathan et moi étudions quelques pratiques indigènes quand nous avons surpris un étrange  
regroupement que je me dois d'analyser.*

Un de ces Horganus Horougis près de nous s'est soudain dressé comme un piquet, une main sur le  
front. Il semblait imiter un garde-à-vous. Nathan m'invita à me tourner vers le reste de la salle. J'ai  
alors vu TOUS les autres Horganus Horougis entamer une marche qui les mena vers leur lieu de ras-  
semblement. Sur l'estrade se trouvait une autre Horganus Horougis qui commença à donner une série  
d'ordres militaires. Une autre Horganus Horougis prit alors la relève et enchaina sur d'autres ordres  
plus aléatoires. Le désordre était total quand ils poussèrent un cri de guerre effrayant. Et là, c'était la  
débandade des Geourre-Nogeuhs fou qui dansèrent furieusement avec les Horganus Horougis.

Voilà dans les grandes lignes ce que nous avons vu. Mais comment expliquer cet  
enchaînement d'événements ? Je présume, au vu des cris et de l'énergie dépensée,  
que nous avons assisté à un hommage à leur dieu, un certain « Houhhou Haha ». Mon  
frère, Nathan, suggère plutôt une danse nuptiale où chacun tente de repousser les  
limites de ses capacités physiques afin de séduire un autre.

Sur ce, je m'en vais glaner plus d'informations.

PS : Je rédige la fin de cette missive, recouvert de  
mousse à raser après une lutte sans merci entre  
ces Horganus-Horougis. Les hostilités viennent  
seulement de commencer, si vous voulez mon avis.



Nathan et Jonathan Troplogg  
anthropologues coordonnés

